

Vingt-huitième dimanche ordinaire B le 13 octobre 2024

En préparation à l'évangile du jeune homme riche, nous lisons une méditation d'un juif pieux sur la véritable richesse qu'il appelle sagesse, cette lumière intérieure qui fait voir et estimer les choses autrement. Après l'éloge de la sagesse, nous avons celui de la parole de Dieu. Elle ne se contente pas de nous instruire, elle pénètre jusqu'au fond des cœurs et nous fait voir le chemin du bonheur. Avec l'évangile nous découvrons le Christ qui nous est présenté comme sagesse et parole de Dieu. Il nous montre un homme qui vient trouver Jésus pour lui poser une question qui tient à cœur: *«Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?»* Jésus lui rappelle les commandements. Cet homme honnête et religieux répond qu'il a observé tout cela dès sa jeunesse. Jésus veut l'aider à aller plus loin. Il posa sur lui un regard qui aime.

En appelant cet homme, Jésus met le doigt sur ce qui ne va pas dans sa vie: avoir une vie correcte, la fidélité à tous les commandements mérite respect, mais cela ne suffit pas semble lui dire Jésus. *«Une seule chose te manque»: tout convertir en amour en le donnant. C'est essentiel pour la foi chrétienne: ose parier ta vie et ton avenir sur mon amour, ose prendre le risque de «vendre tout ce que tu as», non par mépris des biens de ce monde, mais pour me suivre. Trois V: va, vends, viens.* Jésus l'invite à passer de la perfection (garder les commandements) à la sainteté qui, elle, veut l'ouvrir à une relation personnelle avec lui. Il l'invite à être son disciple et à une vie habitée par l'amour, en lui disant: *mon ami, avec tes biens, crée des liens, ouvre ton cœur à la détresse d'autrui, sème l'amour, alors tes actes auront une densité éternelle.*

«A ces mots, l'homme devient sombre et s'en alla tout triste» L'invitation de Jésus, au lieu de le combler de joie, le plonge dans une grande tristesse; il n'était pas encore prêt à lâcher ce qui le retenait, l'empêchant de tenter l'aventure de la foi que Jésus lui offrait. Celui qui est sous l'emprise de la richesse ne peut arriver au royaume parce pour lui la richesse est son maître et pas Dieu. *«Mes enfants, dit-il, qu'il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu!»* «Ces paroles troublent profondément les disciples *«Aux hommes, c'est impossible, tout est possible pour Dieu!»* Jésus ne méprise pas la richesse, mais que celle-ci n'étouffe pas la foi. Le bonheur ne se résume pas aux biens matériels que nous possédons. Il est dans l'acceptation du don gratuit de Dieu. Être chrétien, c'est croire et s'ouvrir à la gratuité de l'amour sauveur de Dieu. Jésus nous invite à vivre et à faire vivre notre foi dans la mission, à enraciner cette foi dans la vie de tous les jours. Croyons-le, en accueillant le Seigneur dans nos vies, en acceptant de partager sa table de noces, nous pouvons guérir de tout ce qui nous encombre et nous emprisonne. L'homme riche peut ouvrir son cœur à Dieu et aux autres. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. *C'est là l'imprévisible bonne nouvelle qui ranime l'espérance: l'amour de Dieu peut nous sauver de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons grâce à son Esprit qui traverse notre orgueil, nos blocages, notre cœur de pierre, et nous éveille à sa présence aimante et libératrice. Ce qu'il demande aujourd'hui, ce n'est pas de nous dépouiller pour le plaisir mais d'accepter son regard aimant pour qu'à notre tour nous l'ayons pour les autres.*

Merci de nous redire, Seigneur Jésus, que le seul vrai trésor est la joie de donner et de partager.

Abbé Honoré Babaka